

Premier siècle avant Elvis

Nick Tosches poursuit son exploration de la mythologie du rock'n'roll américain. Entre érudition et burlesque.



Nick Tosches préfère parler d'artisans compositeurs plutôt que d'interprètes pâlots.

NICK TOSCHES

Héros oubliés du rock'n'roll

Traduit de l'américain par Jean-Marc Mandosio.

Éditions Allia, 317 pp., 120 F.

Suite attendue à *Country*, et bien mieux exécutée, *Héros oubliés du rock'n'roll* (les années sauvages du rock avant Elvis) balaiera à jamais les monceaux de sornettes tièdes qu'on a pu écrire sur la question depuis des décennies. Du haut de son humour et de son mépris pharaoniques, Tosches dispense les vérités premières avec une acuité inouïe. Mélange improbable d'érudition cinglée et d'essai comique, *Héros* présente les figures obscures (et certaines un peu moins) de la musique populaire américaine qui ont pavé le chemin: des Dominos à Jackie Brenston, en passant par Wanda Jackson («la plus grande chanteuse menstruée que le monde ait jamais connue»). Et de citer son fameux hit *Fujiyama Mama*: «J'étais à Nagasaki, Hiroshima aussi/ Et c'est que j'leur ai fait chéri, je peux t'le faire aussi (...). Quand ma lave s'met à couler, rien ne peut plus m'arrêter.»

Mais Tosches ne se contente pas toujours de faire le malin (comme avec le fendant «Ming & Ling, the Chink Rockabilles»): il peut aussi nous donner une visite émouvante chez Jesse Stone, en plein déménagement, suivie d'une oraison bien sentie lors de ses funérailles, en face de sa veuve. Jesse Stone, géant de la chansonnette qui fit les choux gras d'Atlantic Records, est représentatif de ces fondateurs d'une industrie, et des autres choix de Tosches. Il préfère parler des vrais artisans plutôt que des façades, souvent pâlots, qu'étaient les chanteurs. Natif du Kansas, Stone était pianiste, compositeur, ami de Duke Ellington; il a notamment écrit *Shake, Rattle and Roll* pour Big Joe Turner. Tosches en

donne un portrait qui va à l'encontre de certains clichés obligés sur le r'&b ou le blues. Jesse Stone fréquentait peu les tri-pots, et c'est nul autre que Cole Porter qui lui a conseillé de s'acheter un dictionnaire à rimes («Merde, si tu creuses un fossé, tu te sers bien d'une pelle, non?»).

Après avoir donné un aperçu de la carrière météorique de Johnny Ace («*Number one with a bullet*», comme dans les hit-parade de *Billboard*, mais, dans son cas, la

balle était pour sa tempe), Tosches termine le livre par un coda fascinant sur la plus obscure et potentiellement la plus célèbre de toutes ces figures conjurées: Esau Smith (*The Hairy and the Bald*). C'est une mesure du talent de Nick Tosches qu'à force de détails et «vérisimilitudes», on se prenne à croire (à espérer?) que le frère jumeau d'Elvis Aaron Presley, au lieu de mourir à la naissance, ait bien été simplement mis

en pension chez une parente, finissant ses jours comme dealer de blackjack près de l'aéroport de Los Angeles et tenant des propos désabusés sur la vie qu'aurait pu être la sienne. C'est le meilleur moment du livre, un moment génial où la fiction est plus intéressante que la réalité.

Un mot enfin sur la traduction: le livre nous arrive dans une présentation impeccable, avec traductions des chansons en marges, comme les autres livres sur la musique publiés par Allia. Mais, cette fois-ci, le traducteur (par ailleurs exemplaire) a pris une option qui, pour être perversement toschiennne, n'en irritera pas moins certains lecteurs. Que le titre *Starvation Blues* soit immédiatement suivi dans le texte de «le Blues de la famine» est bien sûr utile et instructif. Mais faire suivre *London Club* par «Club de Londres», ou apprendre que le label Peacock tient son nom d'un paon, crise encore un peu plus l'érudition parfois volontairement cuistre de l'auteur. On ne serait par ailleurs pas étonné que cette couche supplémentaire d'absurde ravisse Tosches. N'en est-il pas à sa quatrième préface pour ce livre? Dont, évidemment, la célèbre intro de 1989, reprise en quatrième de couverture: «Ce livre ne vous fera pas grossir du pénis.»

PHILIPPE GARNIER

LIBÉRATION